Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 12 (1966)

Heft: 9

Rubrik: Informations suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Informations suisses

LES PLUS GRANDES ET LES PLUS PETITES CABANES DU CLUB ALPIN SUISSE

Les quatre alpinistes qui furent les premiers conquérants de la Jungfrau en 1811 montèrent de l'arrière partie du Lötschental et pénétrèrent dans la région de la Jungfrau par le col glaciaire utilisé de nos jours chaque année par plus de dix mille skieurs. Ils passèrent la nuit dans une hutte grossière formée de rocailles et de neige, se protégeant du froid grâce à des manteaux et des couvertures. Ils rapportèrent qu'ils s'en étaient fort bien trouvés. Le Club Alpin Suisse, qui fut fondé en 1863 à Olten, construisit la même année sa première cabane alpine, pour dix personnes, la cabane du Grünhorn, à 2.448 m d'altitude au pied du Tödi. Au cours d'un siècle, 150 cabanes alpines ont été créées par le Club Alpin ou d'autres associations. Les plus grandes sont les suivantes : Weissmies (116 places), Mountet (115 places), Britannia (113 places), Cristallina et Cueno (110 places chacune). Sept autres cabanes offrent chacune 100 places. Les plus petites sont : la hutte du Lagginjoch (12 places) et le refuge de Chalin (8 places).

LES CABANES DE CLUBS COUTENT CHER

Le Club Alpin Suisse, qui compte aujourd'hui 103 ans d'existence, 92 sections et 48.078 membres, inscrit annuellement à son budget 220.000 francs pour la construction de nouvelles cabanes ou l'agrandissement des refuges existants. Cela représente à peu près 40 % du total des dépenses consacrés ainsi à la tâche principale du Club Alpin, l'hospitalité en haute montagne. Les sections consacrent indépendamment pour la construction de cabanes environ 600.000 francs. Les cabanes, toujours plus solides, spacieuses et confortables, deviennent aussi toujours plus chères en fonction de la hausse du coût de la construction. Alors que l'on comptait autrefois de 800 à 1.000 francs par couchette, le prix de revient oscille aujourd'hui entre 5.000 et 8.000 francs, pour réaliser des abris sûrs en haute montagne.

ARGENTERIE ANCIENNE A JEGENSTORF

Au château de Jegenstorf, noble demeure de style baroque sise au nord-ouest de Berne, dont les pièces ont été restaurées et meublées de manière adéquate, on peut admirer jusqu'au milieu d'octobre une collection d'argenterie ancienne suisse d'usage mondain. Plus de 400 pièces datant de 1650 à 1850, recueillies dans tout le pays, témoignent non seulement des hautes capacités des anciens artisans, mais encore du goût sûr des familles des « nobles confréries » et des puissantes corporations qui en commandèrent l'exécution. Nombre de ces pièces ne proviennent pas des musées, mais bien de ménages privés qui ont gracieusement consenti à s'en séparer momentanément. Un catalogue remarquablement documenté et illustré et d'abondantes indications permettent au profane d'apprécier les attraits et le charme intime de ces vases, services de table, channes, cruches, soupières et coupes richement ornementés. L'exposition est l'œuvre de quelques amateurs désintéressés qui, dès l'automne 1965, ont prospecté dans toute la Suisse à la recherche de ces précieux objets et ont su convaincre leurs propriétaires de les prêter pour un temps à l'admiration du public.

VOCATION INTERNATIONALE DE LA FOIRE DE LAUSANNE

10 - 25 septembre 1966

La 47e Foire nationale suisse de Lausanne, l'événement économique d'automne le plus important de son pays, ouvre ses portes du 10 au 25 septembre.

Ce qui la distingue des autres foires officielles helvétiques est une vocation internationale qui s'exprime sans désemparer depuis plus de vingt ans, par l'invitation qu'elle adresse aux pays étrangers de se présenter successivement à Lausanne en un pavillon d'honneur organisé par leurs gouvernements, en plein accord avec les autorités fédérales suisses.

Introduite au lendemain de la seconde guerre mondiale, alors que la France était conviée à prendre part à la Foire de Lausanne de 1945, cette initiative devait trouver rapidement toute sa justification et susciter l'empressement le plus vif auprès des partenaires commerciaux de la Suisse.

Sur le plan européen, après celui de la France, les pavillons de la Belgique, des Pays-Bas, de l'Italie, du Portugal, de l'Autriche ,de la Grèce, de la Yougoslavie, du Luxembourg réuni à la Belgique à l'enseigne de l'U.E.B.L., devaient être à l'origine de nouveaux et durables échanges.

A cela s'ajoute le fait remarquable que tous les continents ont été représentés à Lausanne : l'Afrique, par le Maroc, le Congo et la Tunisie ; les deux Amériques, par le Canada, le Brésil et l'Argentine. En un monde en pleine évolution, la lointaine Asie fut associée à la Foire de Lausanne, par les pavillons de l'Inde, de la Chine, du Japon, de Hong-Kong, — l'Australie elle-même déléguant au Palais de Beaulieu, siège de la Foire, les meilleurs produits de son économie.

Cette coutume vient de bénéficier d'une nouvelle disposition des autorités fédérales suisses, en ce sens que désormais autorisation est donnée à la Foire de Lausanne de recevoir, chaque année, non plus un mais deux hôtes d'honneur.

C'est pourquoi elle s'apprête à inaugurer les pavillons de la Finlande et de la République islamique du Pakistan, tout en ouvrant à ses 2.400 exposants suisses ses halles traditionnelles de l'agriculture, de l'industrie et de l'artisanat.